

# Amicale des Anciens élèves de Mignet et Zola



Décembre 2016

N° 27

41, Rue Cardinale

Vie de  
l'Amicale

Nouvelles  
Adhésions:  
Bienvenue à

Chers Amis

Fin de l'année, fin de mandat ! Ceux qui me connaissent savent que je ne suis pas partisan des mandats perennes et qu'il faut savoir passer le relais. J'ai eu la chance de succéder à Jean Bonnoit retrouver des anciens camarades de classe. Pour information, savez-vous que « copains qui avait mis les choses en ordre et surtout j'ai bénéficié de l'aide de René Bossy qui est le moteur de notre association.

Pendant ces années, j'ai réfléchi à la survie de notre amicale. Je dis bien la survie car la rubrique Zola est vide et nos efforts pour amener des adhérents sont restés vains. La visibilité et la notoriété de notre association pâtissent de la disparition de l'entité lycée Mignet dont le renom fut prestigieux D'une façon générale, les associations d'anciens des autres établissements aixois ne sont pas très vivantes à l'exception peut-être de celle du collège catholique. Notre association ne nous rend pas éligible aux subventions. Nous n'avons pas la capacité de réaliser des manifestations mais nous possédons toutefois un patrimoine consistant en photos, essentiellement en photos de classe. Nous avons exploité ce patrimoine sous forme d'un diaporama et nous avons constaté lors de l'exposition du 4 juin « Retour vers le bahut » qu'il y avait un potentiel de personnes intéressées à d'avant » et « trombi.com » font partie du top ten des réseaux sociaux et qu'ils appartiennent à CCM Benchmark group et classmates. com filiale d'une société cotée au Nasdaq ?. Nous sommes en train de compléter le diaporama par une rubrique : « Que sont-ils devenus ? » qui mentionne tous ceux membres ou non dont nous connaissons la destinée. On y remarque que l'ascenseur social fonctionnait beaucoup mieux au XXème siècle qu'aujourd'hui , ce qui est paradoxal. De plus nous avons entrepris de mettre sur fichier informatique toutes les photos en notre possession. C'est un travail de longue haleine les photos ont été classées par année scolaire. Si certains d'entre vous possèdent des photos de la vie au lycée nous serions heureux de les scanner .

Nous sommes bientôt à la fin de l'année, je vous adresse à tous mes meilleurs souhaits et que vive notre amicale !

Antoine SIOUFFI

## Conseil d'Administration 2016

Président : Antone Siouffi

Présidents d'honneur : Jehan Obellianne, Jean Bonnoit

Secrétaires : René Bossy,

Trésoriers: Jean- Marc Dauphin, Bruno Mellet

Conseiller: , Henri Mimram-Valensi

Administrateurs : Alain Carbonnel, Jean Philippe Coq,  
Paul Desorgues, François Durante, Raymond Mardrus,  
Christian Roure, Jean Claude Di Vita, Gilles Nguyen

## Membres de droit

Mme Manivet- Delaye  
Principale du Collège  
Mignet,

Mme RAMTANI  
Proviseur des Lycées  
Zola.

## Sortie du 8 Mai 2017

### Glanum



Pour la sortie du 8 mai 2017 nous vous proposons une visite du site de Glanum

*Habité depuis le 6ème av.JC., hellénisé au contact des négociants grecs au 2ème av JC, colonisé par Rome du 1er siècle avant notre ère jusqu'au 3e siècle de Glanum, habité par les populations autochtones siècle après JC. Les fouilles n'ont commencé qu'en 1921.*

### Nous pourrions ensuite visiter le Monastère ST Paul de Mausole

*grâce à son beau clocher roman Le monastère est également célèbre pour avoir accueilli et inspiré Vincent Van Gogh qui y séjourna du 3 mai 1889 au 16 mai 1890, et peindra un grand nombre de toiles.*

*Véritable chef d'oeuvre de l'art roman provençal, le monastère de Saint Paul, construit dans le voisinage de la cité gallo-romaine Glanum. Il apparaît dans le paysage*

### St Paul de Mausole



C'est ensuite un sympathique repas dans le restaurant "Villa Glanum," Un lieu de tranquillité et une cuisine de terroir au pied des Alpilles

Vie du Mignet.com  
*Voici quelques é mail pour nous joindre.*

Jean Bonnoit  
jeanbonnoit@free.fr

Antoine Siouffi  
tr.siouffi@orange.fr

René Bossy  
rene.bossy@wanadoo.fr

Paul Desorgues  
Pm.desorgues@wanadoo.fr

Jehan Obellianne  
nahej@wanadoo.fr

Bruno Mellet  
brunomellet@orange.fr

## Les Baux de Provence et les Carrières de Lumière

Et pour terminer notre journée Cap sur les Baux de Provence pour une visite des Carrières de Lumières

Au coeur des Alpilles, les monumentales Carrières de Lumières accueillent des spectacles multimédia uniques au monde. Chaque année un grand spectacle inédit est proposé présentant les plus grands noms de l'Histoire de l'Art.



Exposition multimédia  
“Bosch, Brueghel, Arcimboldo “  
Fantastique et merveilleux”



### Le Carnet de Famille

Nous avons  
appris la  
disparition  
de :

Marceau  
LONG  
( 50 )

Marcel  
COUTON  
( 46 )

Nous  
présentons  
aux familles  
les sincères  
condoléances de  
l'Amicale des  
Anciens

### A mon ami Jean-Claude Mistral

C'est au lendemain de la fin de la guerre que tu effectues ta première entrée à Mignet, en classe de 11<sup>ème</sup> au Petit Lycée. Il existe quelques photos du garçonnet timide à la mèche rétive posant à côté de quelques autres, Margaillan, Marigot, Meyer, Roux. Pour ma part, je t'ai connu quelques années plus tard en classe de 6<sup>ème</sup> et nous ne nous sommes plus quittés jusqu'à l'année de terminale. Après un baccalauréat littéraire tu fais ton droit, intègres la prestigieuse Ecole de la Magistrature, puis prépares et obtiens un Doctorat en Droit. S'ensuit une carrière éblouissante qui te conduit dans le nord de la France où tu remplis les fonctions de Substitut, Procureur de la République, puis d'étape en étape te ramène à Aix à la Cour d'Appel où tu es nommé Substitut Général, et quelque temps plus tard Président de la Chambre d'Accusation. C'est à partir de cette dernière fonction que, sautant un échelon de la carrière, tu es nommé à la plus haute juridiction de l'ordre judiciaire français, la Cour de Cassation.



Nos années à Mignet ne nous ont pas quittés et ont facilité des retrouvailles au sein de notre amicale d'anciens élèves après un long éloignement, dans laquelle tu t'occupais de finances avec la rigueur qu'il est aisé d'imaginer et, de manière plus prosaïque, de l'organisation de l'aïoli du vendredi au Germinal.

Autant que l'imprécision de mes souvenirs m'autorise à le dire, tu étais un élève et un camarade sans histoire. Tu étais un bon élève, pince sans rire, toujours de bonne humeur. Déjà le futur magistrat devait percer dans l'anonymat de nos classes, car tu ne prenais jamais part aux tumultes pour ne pas dire chahuts de nos jeunes années. Tu traçais ton chemin sans éclat et sans écart. Lors de conversations, ces dernières années, tu me disais que tu venais en classe le matin la peur au ventre, de crainte qu'une interrogation écrite ne nous tombe sur la tête. Tu éprouvais beaucoup de sympathie et d'indulgence pour nous, pensionnaires qui ne connaissions pas le bonheur de rentrer à la maison, le soir après la classe. Tu jugeais le régime enduré par les blouses grises de carcéral. Déjà le parquetier !

Tu me parlais rarement des affaires que tu avais eu à juger et encore moins de ta carrière de magistrat, comme si tu craignais de te départir de ta modestie et de ton humour, qualités si admirables chez toi. Cette discrétion ne cherchait pas à dissimuler le moins du monde la très noble idée que tu te faisais de tes fonctions ; tu éprouvais d'ailleurs un très grand respect pour les principales institutions de la République : la Justice, l'Armée, l'Ecole, l'Université, en un mot tout ce qui relevait du service public dont nous regrettions tous les deux qu'il fût dénigré par le vulgaire. A tes yeux, l'honneur et la fierté de l'institution judiciaire étaient son indépendance et sa probité, ce dont tes contemporains n'avaient pas toujours conscience. Ton humour était bienveillant, jamais cinglant, il ne s'exerçait pas aux dépens de tes amis ou même de ton prochain. J'ai toujours pensé qu'il était le reflet d'un caractère généreux et foncièrement bon.

Ta disparition subite nous a tous plongés dans le désarroi. Nous pensons à ton épouse et à tes enfants, dont tu me parlais souvent. Qu'ils sachent que tu occupes une place de choix dans nos pensées et nos cœurs.

Paul Desorgues









